TOWARDS NAUGHT

Gérôme Taillandier

Une jeune femme de bonne famille -à ce qu'elle en dit, dîne un soir avec un pauvre gars qui n'est qu'un raté parvenu au rang de cireur de chaussure du beau monde, et se croit donc arrivé au paradis.

Au cours du dîner, la dame fait une déclaration fracassante au pauvre type, et obtient de lui ce qu'elle en attendait, -une déclaration d'amour. La suite montrera que le pauvre type va développer un choix d'objet narcissique du plus bel effet, -mais ce n'est pas ce qui importe ici.

Les deux amants prennent rendez-vous pour consommer le crime.

Mais à peine le pauvre gars est-il emboîté dans la Dame, que celle-ci lui dit : « Promets-moi de me laisser partir… »

Le pauvre gars va en chier un an sur mon divan avant de s'en remettre.

Mais le point important est celui-ci. A son dire, la Dame a découvert que le passage à l'acte qu'elle

vient de commettre avec ce pauvre type, est une **répétition du divorce de sa mère**, lorsqu'elle était encore enfant.

Le problème est le suivant : cette identification à la mère est-elle un choix d'objet narcissique ou par étayage ?

Le cas est difficile…

L'affaire bien retournée, apparaît un mécanisme assez superbe.

D'une part, la Dame, en se défaussant de son passage à l'acte, prend un choix d'objet par étayage, en s'identifiant à sa mère en tant que femme responsable.

Mais elle se fait aussi un plaisir de laisser la charge du choix d'objet narcissique au pauvre gars, comme la suite le montrera.

Ainsi, par un jeu subtil, on assiste à un CLIVAGE du moi qui permet à la Dame de préserver sa vertu et sa self-satisfaction, tandis que le clivage et ses effets narcissiques désastreux sont laissés à la charge du Gugusse, devenu le mauvais objet de la

farce, censé avoir donné à la dame un papillomavirus sans doute en dormance depuis quelques années chez l'un des partenaires…

Towards Naught.

2025 1 26